

Bilan d'enquêtes 2019 - 2020 « Premiers papillons »

© Martine PETIT



Savez-vous que certaines espèces de papillon hivernent à l'état adulte, que d'autres migrent ou encore que d'autres sont très précoces et se métamorphosent en tout début de saison ? Dès l'apparition des beaux jours, ils sortent de leur cachette et parcourent nos villes et nos campagnes. Si des records de précocité sont déjà enregistrés, le réchauffement climatique pourrait accélérer le phénomène.

Pour suivre de plus près l'apparition des espèces les plus précoces, leur phénologie de début de saison et l'évolution annuelle, la SHNA-OFAB a lancé en 2014 une enquête baptisée « Premiers papillons ». Bien que 9 espèces soient concernées par cette enquête - l'Aurore (*Anthocharis cardamines*), le Citron (*Gonepteryx rhamni*), la Petite tortue (*Aglais urticae*), la Grande tortue (*Nymphalis polychloros*), le Morio (*Nymphalis antiopa*), le Paon-du-jour (*Aglais io*), le Robert-le-Diable (*Polygonia c-album*), la Vanesse des Chardons (*Vanessa cardui*) et enfin le Vulcain (*Vanessa atalanta*) - elle présente en outre un intérêt tout particulier pour le Morio, devenu très rare en Bourgogne et menacé d'extinction sur la dition. Ces données contribuent par ailleurs à alimenter l'Observatoire de la faune de Bourgogne (OFAB) et permettent de suivre l'évolution de l'abondance et de la répartition de ces espèces cibles à travers le territoire bourguignon.

Pour en savoir plus sur ces espèces et sur l'enquête, cliquez [ici](#).

Ce document dresse le bilan de l'enquête, avec un focus sur les apports 2019-2020 (un premier bilan sur les années 2014-2018 ayant déjà été produit et étant à consulter [ici](#)).

Données saisies au cours de l'enquête et nombre d'observations



Quelques 939 observations ont été enregistrées entre 2019 et 2020 grâce à la participation de 162 observateurs. Le nombre de données collectées depuis 2014 s'élève à 3735. En moyenne depuis le lancement, plus de 533 données de ces espèces sont observées chaque année entre le 1er janvier et le 15 avril. Le nombre de données saisies par les contributeurs de l'enquête s'élève quant à lui à 2901 données depuis 2014 (995 entre 2019 et 2020), avec une moyenne de 414 données annuelles.

La figure 1 retrace l'évolution du nombre d'observations enregistrées sur la période du 1er janvier au 15 avril depuis 2014 ainsi que du nombre de données saisies durant la période d'ouverture de l'enquête (1er mars au 15 avril).

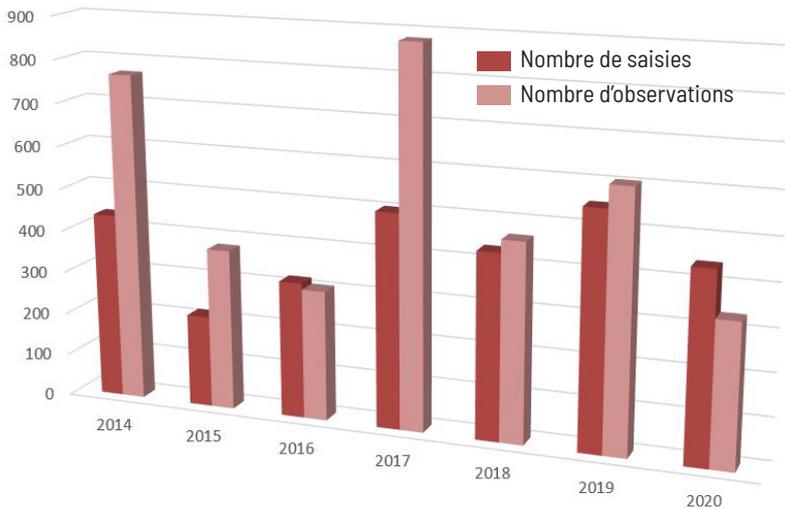


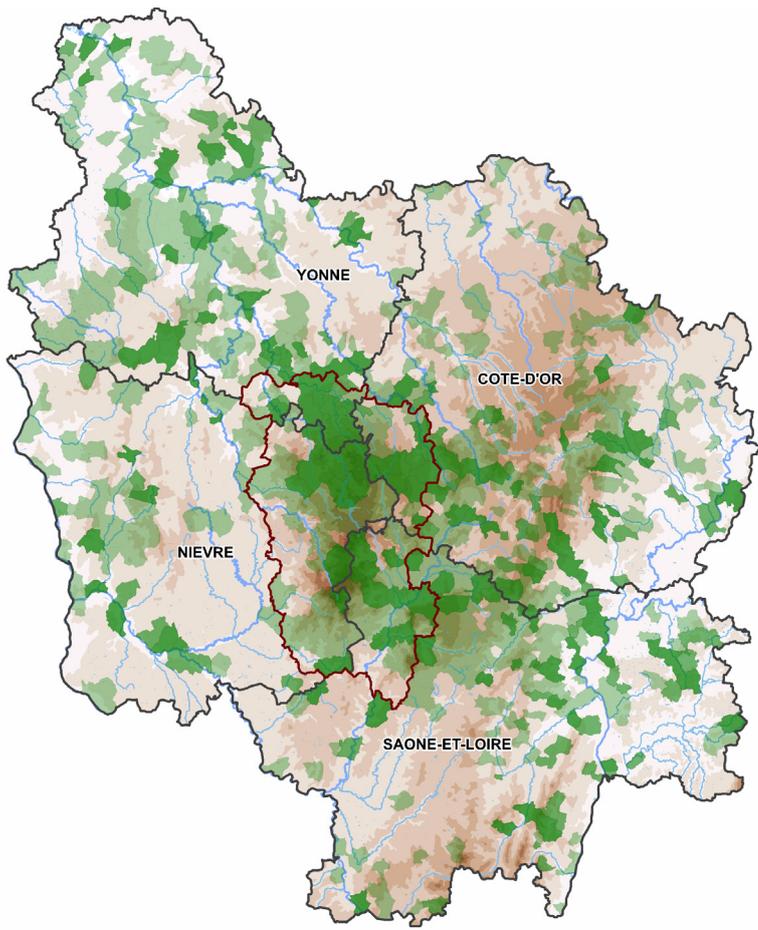
Figure 1. Nombre de saisies durant la période d'ouverture de l'enquête (1er mars au 15 avril) et nombre d'observations enregistrées sur la période du 1er janvier au 15 avril depuis 2014

Ces données comprennent les observations recueillies (et donc saisies) au cours de l'enquête (qui couvre la période allant du 01 mars au 15 avril) et les premières observations de l'année (soit à partir du 01 janvier et jusqu'à la fin de l'enquête). À noter que ces résultats sont susceptibles d'évoluer d'un bilan à l'autre en fonction de la saisie des données (certaines de ces dernières sont parfois saisies longtemps après leur observation, quelques fois même des années après !).

L'année 2020 se situe un peu en dessous de la moyenne, avec « seulement » 335 observations collectées, mais un peu au-dessus pour ce qui est du nombre de saisies. Le confinement pourrait expliquer ces résultats : moins de sorties (donc moins d'observations) mais plus de saisies à la maison (données « en retard ») !

On remarque également sur ce graphique que le nombre d'observations sur l'ensemble de la période 2014-2020 est plus élevé que celui du nombre de saisies au cours de l'enquête sur la même période. Cela signifie que des données de ces espèces sont collectées en dehors de la période d'ouverture de l'enquête. Cela concerne environ 120 données par an. De plus, le nombre plus important de données d'observations enregistrées chaque année que de données saisies ces mêmes années s'explique également par un décalage dans la saisie des données.





La carte ci-contre (figure 2) présente la répartition des observations recensées depuis le lancement de l'enquête (toutes espèces confondues) entre 2014 et 2020.

663 communes bourguignonnes sont concernées par au moins une donnée sur l'ensemble de cette période : c'est 11 communes de plus par rapport au précédent bilan ! Parmi celles-ci, 70,7% totalisent moins de 5 observations (soit moins de une donnée par an) et seulement 4 communes totalisent plus de 100 observations (Cormot-Vauchignon (21), Mont-Saint-Jean (21), Lucy-le-bois (89) et Saint-Brisson (58) - voir figure 3).

Figure 2. Carte de répartition des observations liées à l'enquête «premiers papillons» sur la période 2014-2020 (années 2014-2018 en vert clair et 2019-2020 en vert foncé)

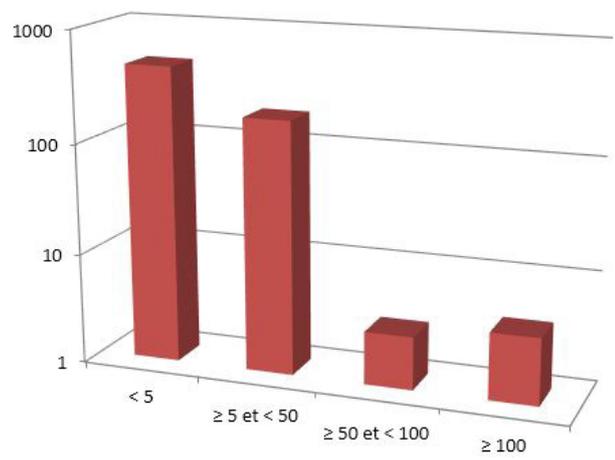


Figure 3. Répartition du nombre de communes par classes du nombre d'observations depuis 2014



Zoom sur les espèces ciblées par l'enquête

À l'exception du Morio (*Nymphalis antiopa*) et de la Vanesse des chardons (*Vanessa cardui*), toutes les espèces concernées par l'enquête bénéficient d'observations régulières et en nombre assez important. Les espèces les plus observées restent chaque année le Citron (*Gonepteryx rhamni* - 710 observations depuis 2017), l'Aurore (*Anthocharis cardamines* - 316 observations) et le Paon-du-jour (*Aglais io* - 298 observations). Ce nombre d'observations est détaillé selon les espèces en figure 4.

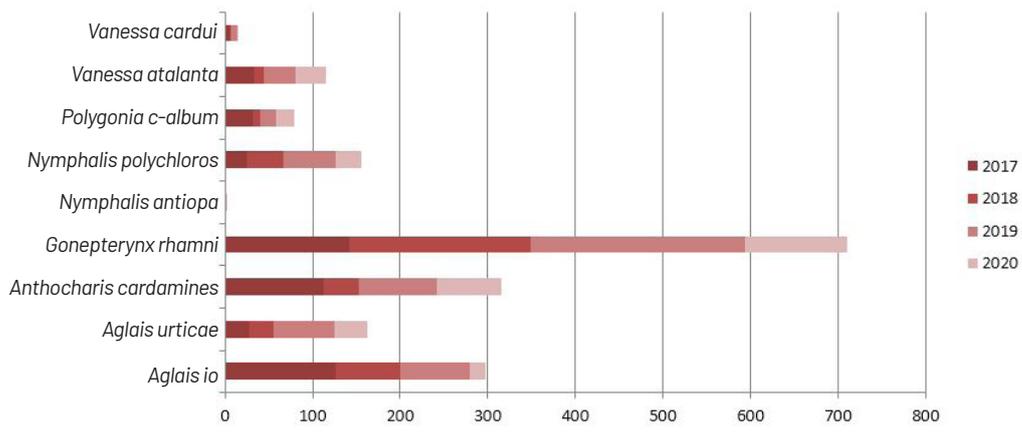


Figure 4. Nombre d'observations par espèce depuis 2017 (données compilées des 15 premières semaines de l'année)

Espèce menacée de disparition en Bourgogne, le Morio n'a été observé qu'à trois reprises en Bourgogne depuis 2014 : à Dun-les-places (58) le 10 avril 2014 par Alexandre RUFFONI, à Massangis (89) le 06 septembre 2014 par Théo DIRKSEN et à Brannay (89) le 18 mars 2020 par Jean-Michel GAREL. À noter également qu'une donnée antérieure au début de cette enquête de cette espèce rare a pu être collectée par le biais de l'enquête (donnée de 2013 à Anost (71) par Dorine NOUALLET saisie en avril 2017). Le Morio étant migrateur, les périodes d'observation de l'espèce peuvent aussi dépendre des flux migratoires. La Vanesse des chardons est également migratrice et aucun cas d'hibernation n'a été constaté sous nos latitudes.

La tendance générale de 2017, 2018 et 2020 est assez similaire, avec un début de saison plutôt calme (semaines 6 à 9) puis une augmentation constante et comparable du nombre d'observations (voir figure 5).

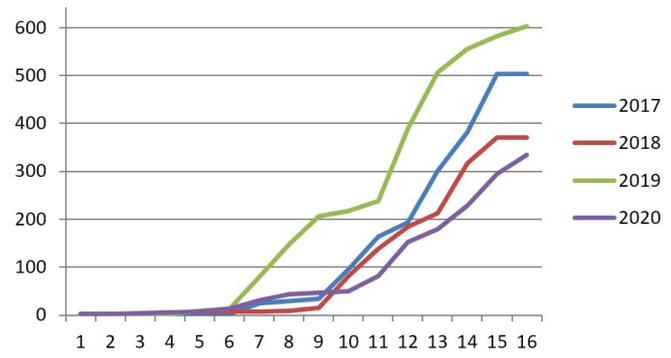


Figure 5. Nombre d'observations cumulées par semaine (entre le 1er janvier et le 15 avril) pour les années 2017 à 2020

© Michele COMMUN

En revanche, la courbe d'accumulation de 2019 montre un début de saison qui a démarré globalement à la même période mais dont le nombre d'observations a augmenté beaucoup plus rapidement, passant de 13 observations en semaine 6 à 217 en semaine 10 contre un maximum allant de 50 à 96 pour les 3 autres années. La douceur des températures enregistrées au cours du mois de février semble être une hypothèse valable pour expliquer ce « boom » observé. En mars, les conditions ont été moins clémentes : le nombre d'observations enregistrées a fortement chuté (aplatissement de la courbe aux semaines 9 à 11).

Cette augmentation du nombre d'observations en 2019 est valable pour toutes les espèces concernées par cette étude (figure 6), excepté chez l'Aurore (seule espèce qui ne passe pas l'hiver au stade adulte parmi les espèces de l'enquête) et le Morio (très rare et trop peu observé pour en tirer de réelles tendances). Cette même année, la Vanesse des chardons a montré le bout de ses antennes plusieurs semaines avant sa période habituelle d'observation.

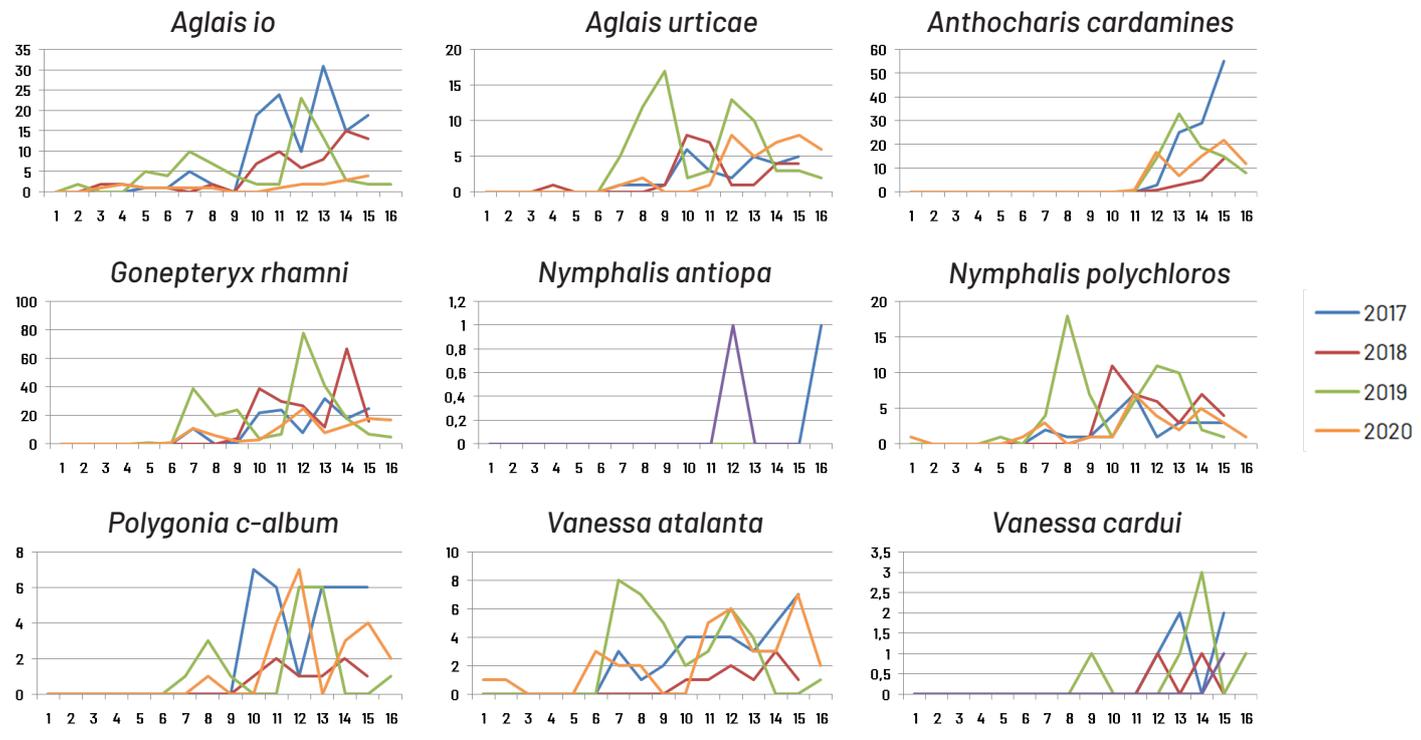


Figure 6. Comparaison du nombre d'observations par semaine et par espèce selon les années de 2017 à 2020

L'interprétation plus fine de ces graphiques nécessiterait une analyse plus poussée de plusieurs facteurs extérieurs comme les conditions météorologiques, les fluctuations inhérentes aux populations d'espèces (parasitisme, phénologie des prédateurs...), mais aussi l'effet observateur, notamment en lien avec l'effort de communication fourni autour de cette enquête. Ces facteurs restent cependant difficiles à appréhender et à quantifier et, en l'absence de ces informations, cela ne permet pas aujourd'hui de tirer de plus amples conclusions ni de dégager des hypothèses sur les différences constatées.

De nouveaux records de précocité enregistrés

De nouveaux records de précocité ont été enregistrés pour la Grande tortue, le Vulcain et la Vanesse des chardons en 2019-2020 ! Le tableau 1 détaille les dates de premières observations enregistrées pour chaque espèce au cours des années depuis 2014. Les espèces les plus précoces sont la Grande et la Petite tortue, le Citron, le Paon-du-jour et le Vulcain. Ce dernier, alors qu'il était considéré comme migrateur à l'instar de la Vanesse des chardons, est en effet régulièrement observé en début d'année (entre début janvier et mi-février), ce qui laisse entrevoir pour cette espèce une activité hivernale de plus en plus précoce et sûrement une sédentarité au moins partielle, sans doute due à des conditions climatiques plus clémentes.

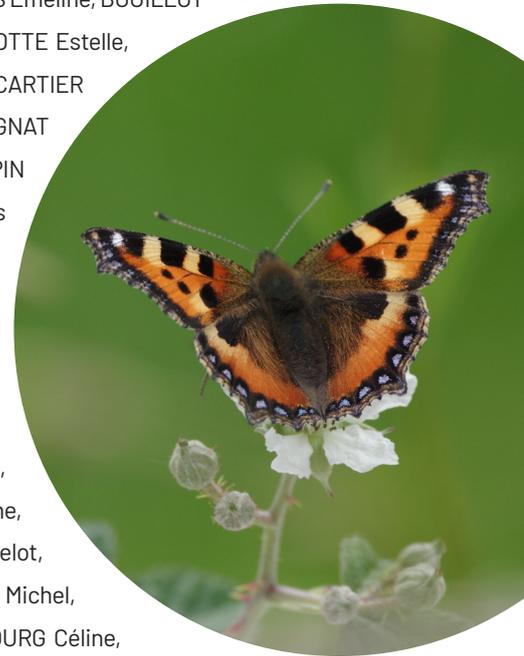
Certains records établis depuis le lancement de l'enquête ont été battus au cours des 2 dernières années : le Vulcain a été vu 4 jours plus tôt, la Vanesse des chardons 5 jours plus tôt et la Grande tortue, la grande gagnante, 1 mois plus tôt !

Tableau 1. Premières dates d'observation selon les années (ces données ne prennent pas en compte les observations d'individus en hibernation : observations dans les souterrains, caves, habitations...). Les dates record sont en rouge clair.

	Records antérieurs (atlas BFC Nature)	Dernier record de l'enquête (2014-2018)	2019	2020
Paon du jour <i>Aglais io</i>	08/01/1996	14/01/2018	05/02 VAN LAAR Vincent VAN LAAR Serge	18/01 GAZEL Alexandra
Petite tortue <i>Aglais urticae</i>	10/02/2008	02/01/2014	15/02 TILLEQUIN Séverine	15/02 BUCHER-HAUPAIS Agnès
Aurore <i>Anthocharis cardamines</i>	12/03/2003	01/03/2014	19/03 THOMAS Emmanuelle MALGOUYRES Gaston	15/03 BERNARDIN Anaïs
Citron <i>Gonepteryx rhamni</i>	08/01/2005	08/01/2014	14/02 ALUZE Christian, BITAULT Elise, CHAMOY Lucienne, DERVIN Alexis, DETROIT Cécile, LERAT Damien, RAMETTE Christophe, VILCOT Vincent	08/02 MÉNARD Ombeline
Morio <i>Nymphalis antiopa</i>	27/02/2000	10/04/2015	Aucune observation recensée	18/03 GAREL Jean-Michel
Grande tortue <i>Nymphalis polychloros</i>	10/02/2008	04/02/2016	31/01 ALUZE Christian, CHAMOY Lucienne	04/01 GAREL Jean-Michel
Robert-le-diable <i>Polygonia c-album</i>	16/01/2005	12/02/2017	23/02 BERNARDIN Anaïs, GAREL Jean-Michel	22/02 GAREL Jean-Michel
Vulcain <i>Vanessa atalanta</i>	08/01/2005	08/01/2014 08/01/2016	14/02 RAMETTE Christophe	04/01 DEBAUGE Amaury
Vanesse des chardons <i>Vanessa cardui</i>	11/03/2011	06/03/2015	01/03 VALLETTE Martine	10/04 DEPAQUIS Hippolyte

Merci aux 162 observateurs ayant contribué à cette enquête

ALONSO Florian, ALUZE Christian, ANDRO Thomas, APOLLO Déborah, BABSKI Simon-Pierre, BALAY Gaëtan, BALLARD Anne-Sophie, BALLEDANT Jérémy, BARBOTTE Quentin, BASTIEN Pierre-Emmanuel, BEAUDOIN David, BEDOSSA Armelle, BELLET Johane, BERNARD Marion, BERNARDIN Anaïs, BERRY Damien, BEZARD Alba, BILLEBAULT Ghislaine, BITAULT Elise, BONNET Thierry, BORIES Emeline, BOUILLLOT Élodie, BOUTHORS Nathalie, BOUTIN Anaïs, BOUZON Sébastien, BUCHER-HAUPAIS Agnès, BURLOTTE Estelle, CALLEWAERT Aurore, CALONNE Michel, CARDON Sophie, CARNET Mathurin, CARTIER Alba, CARTIER Alexandre, CARTIER Fanny, CARTIER Montaine, CHAMBAUD François, CHAMOY Lucienne, CHAMPAGNAT Jérôme, CHAPPAU Virginie, CHARLEUX Sébastien, CHEVALIER Hélène, CHEVREAU Johannic, CHOPPIN Benjamin, CHOQUET Réjane, CLABEAU Georges, COEUR Sylvain, COIFFARD Paul, Collège Parc des Chaumes, COMMUN Matthieu, COMMUN Michelle, CROENNE Catherine, DAMIANTE Vanessa, DEBAUGE Amaury, DELAPLACE Camille, DELINE Clarisse, DEPAQUIS Hippolyte, DEPAQUIS Jean-Pierre, DERVIN Alexis, DERVIN Camille, DERVIN Rose, DETROIT Cécile, DUMONT Vincent, DURANEL Grégoire, DURET Bérengère, DURET Justine, EATWELL Penni, FIRMIN Marie-Françoise, FOUTEL Cédric, FROCHOT Bernard, GAREL Jean-Michel, GAUDICHON Clovis, GAYRAUD Olivier, GAZEL Alexandra, GIBOIN Laurent, GRUPE Sylvie, GUENIN Christine, GUETTARD Gérard, GUITTON Sandrine, HUBERT Etienne, HUBERT Jean-Baptiste, JANNIN Simone, JOBLOT Anne, JOUGLARD Laure, JOUVE Ludovic, JOUVE Maxime, KRYPIEC Lancelot, LAHAYE Romain, LARIOTTE Virginie, LAURENT Claire, LAVAL Michel, LAVOIGNAT Robert, LE GRAND Christine, LE LEZ Sarah, LEBOURG Céline, LEMOINE Cécile, LEMOYNE Chantal, LEPRÊTRE Lisa, LERAT Damien, LOUIS Vicky, MALATY Sylvain, MALGOUYRES Gaston, MARTHA Benoît, MARTHA Sandrine, MARTIN François, MARTIN Laure, MASSON Robert, MATHIEU Bernard, MATHIEU Marion, MEDJKAL Kyrian, MENARD Ombeline, MÉNARD Ombeline, METGY Dominique, MEUNIER Nicolas, MEZANI Samy, MICHEL Hugo, MICHON Benoît / Nature et Paysages en Sud-Morvan, MOUFFRON Aline, MOULOISE Thibault, MUZY Loïc, NABONNE Francine, NOUALLET Dorine, OZDOBA Sylvia, PEGON Nathalie, PERROQUIN Valérie, PERRUSSEL Emma, PETIT Martine, PORTHAULT Julien, PREVOST Delphine, QUATRE Christian, RAMETTE Christophe, ROBERT Loïc, ROBERT Sébastien, ROBIN Daniel, RUFFONI Alexandre, RUFFONI Louis, RUFFONI Mathilde, SANSON Karine, SAVÉAN Gérard, SCHILLING Clémence, SEVERIN Patricia, SEVESTRE Didier, SUISSE Anne-Sophie, THOMAS Emmanuelle, THOMAS Florian, THUBET Annie, TILLEQUIN Séverine, TRICONE Thomas, VACHER Alain, VALLETTE Martine, VAN LAAR Serge, VAN LAAR Vincent, VAN LAAR-MELCHIOR Guda, VARANGUIN Mélinda, VARANGUIN Nade, VARANGUIN Nicolas, VARANGUIN Noam, VELDEMAN Alexis, VERNET Paul, VILCOT Dimitri, VILCOT Vincent, VILLE Audrey, VIRIQUE Arlette, VOLANT Thierry, XHARDEZ Christian, YGNARD Jean.



Crédits photo : Christophe RAMETTE (Vulcain et Grande tortue-page 2 et Robert-le-diable-page 4), Penni EATWELL (Petite tortue-page 3), Nathalie PEGON (Aurore-page 5 et Paon du jour-page 8), Jean YGNARD (Grande tortue-page 6), Martine PETIT (Petite tortue-page 8).